



Kirghizistan

Introduction

Trois communautés locales ont participé à l'Initiative de résilience de la conservation communautaire au Kirghizistan. Toutes ces communautés sont localisées à proximité ou au sein des réserves naturelles protégées. Elles vivent près des forêts et ont de l'expérience en conservation.

Le village de Shabdan, dans la province de Tchouï, est situé près du Parc national Chon Kemin établi en 1993 avec une superficie de 500 hectares. La vaste faune sauvage de cette vallée comprend six espèces de plantes et 21 espèces d'animaux qui sont inscrits dans le Livre rouge, tels les léopards des neiges, les bouquetins et les aigles royaux. La flore inclut, quant à elle, des conifères et des forêts mixtes [1]. Les habitants de la région sont obligés d'acquiescer des permis du Département des forêts pour utiliser des produits forestiers ligneux et non ligneux, tels les champignons, les baies et les plantes médicinales. Le bétail de pâturage est également régularisé par un système de permis spéciaux.

Le village de Zhyrgalan, dans la province d'Yssyk-kol, est localisé près d'une réserve naturelle nationale et à la frontière de la réserve biosphère des Nations Unies où l'on trouve des écosystèmes lacustres et terrestres. Auparavant, les habitants locaux vivaient majoritairement de l'exploitation minière de charbon jusqu'à ce que l'Union soviétique s'effondre – moment où ils se sont tournés plutôt vers l'élevage de bétail, la chasse et le traitement du bois. Il n'y a pas beaucoup

de pâturages dans le village ; les principaux sont loués du Fond national pour les forêts. L'abattage industriel est interdit et il faut des permis spéciaux pour la chasse.

Le village de Kashka-Suu, dans la province de Dzhatal-Abad, est situé près de Padish-Ata, une autre réserve naturelle nationale inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco en 2016. La réserve de 30 560 hectares a été fondée en 2003 afin de protéger les forêts naturelles de genévriers et les sapins Semenov, emblèmes du pays. Elle abrite sept espèces de plantes, trois espèces de mammifères et quatre espèces d'oiseaux inscrits dans le Livre rouge. Le sanctuaire sacré musulman de Mazar Padish-Ata est situé à cet endroit et selon la légende, Said Khamid ibn Salmani Farsi vivait sur ce territoire au courant des 6^{ème} et 7^{ème} siècles, prêchant l'Islam comme représentant de l'Arabe Padishah. [2]

En 2007, des dessins sur les parois de cavernes (pétroglyphes) ont été découverts. Ceux-ci mettaient en images des scènes de chasse ainsi que des symboles représentant le soleil, la biodiversité et les objets d'usage courant. On retrouve également environ vingt-cinq sépultures réparties sur le territoire. Puisque le pâturage de bétail, la coupe d'arbres et la chasse sont interdits, les résidents du village organisent des



Cartographie réalisée par des activistes locaux illustrant les menaces auxquels le village Kashka-Suu fait face. BIOM/GFC



Les femmes du village de Shabdan participent à un exercice de cartographie. BIOM/GFC

excursions sur les lieux culturels et religieux et produisent des conserves de légumes et de fruits.

L'évaluation de l'IRCC a démontré que les hommes et les femmes ont des expériences et des pratiques différentes en ce qui concerne la conservation des ressources naturelles. Par contre, au Kirghizistan, la loi stipule qu'il ne faut pas avoir plus de 70% des citoyens de même sexe impliqués dans l'utilisation des ressources naturelles [3]. Les solutions devraient donc inclure des approches qui conviennent à la fois aux femmes et aux hommes.

L'Initiative de résilience de la conservation communautaire

Bien que les villageois soient limités par les réglementations des zones protégées, ils persistent à conserver activement leurs environnements locaux. A Shabdan, par exemple, la communauté a mis sur pied une pépinière de pommiers sauvages. Les pommiers sauvages sont indigènes à la zone centrale de Tian-Shan et quelques-uns d'entre eux sont inclus dans le livre rouge du Kirghizistan. Leur protection est primordiale pour la communauté car ces arbres ont un seuil élevé de résistance aux maladies et aux conditions météorologiques défavorables. Les élèves de l'école du village ont transféré des pommiers adultes dans les résidences du village et en ont planté d'autres dans la nature. Ils sont en train de créer un jardin ethnobotanique dans l'école, ce qui aidera les élèves à apprendre davantage sur la biodiversité dans leur région et à s'instruire sur la manière de la protéger et de la conserver.

À Kalmak Ashu, près du village de Shabdan, les résidents locaux, jeunes pour la plupart, ont eux aussi organisé des initiatives environnementales, incluant une initiative pour combattre la coupe illégale d'arbres, le braconnage et l'exploitation pastorale. Ils collaborent avec les autorités locales, les travailleurs forestiers et l'administration du parc national et ont été en mesure de prévenir plus de cent violations. Aujourd'hui, les violations des règles environnementales par des locaux sont très rares.

Suite à l'échec de la mine de charbon à Zhyrgalan, les résidents locaux ont souvent eu recours à l'exploitation forestière, le braconnage et le pâturage de bétail. Toutefois, plusieurs familles ont eu l'idée de développer le tourisme hivernal, et de plus en plus de familles se joignent à l'initiative au fur et à mesure que l'idée prend forme. Il s'agirait d'une

activité complémentaire à l'écotourisme estival qui offre la possibilité d'observer une grande variété d'oiseaux, telles les grues qui nichent sur les rives du Lac Turnaly à cette époque de l'année. L'usage illégal des ressources naturelles s'est raréfié et la population s'engage activement dans la conservation de la forêt, de la faune et de la flore. Les activistes locaux dénoncent également le braconnage et au cours des trois dernières années, on a observé dans la région une augmentation du nombre de perdrix, de faisans, de chevreuils et d'autres espèces qui auparavant se faisaient de plus en plus rares.

Grâce au mouvement écologique BIOM, les jeunes apprennent à réaliser les évaluations des écosystèmes, et à étudier les espèces végétales et animales locales (particulièrement les oiseaux), afin d'évaluer et de protéger la santé de leurs écosystèmes. Les villageois de Kashka-Suu et des alentours ont durement travaillé pour améliorer les routes menant à Mazar, un site sacré accessible aux pèlerins et aux touristes. Les femmes sont bien représentées au sein du conseil local et le comité de femmes a mis en place des initiatives commerciales axées sur l'environnement. Dans le village et les territoires adjacents, des framboises, des *alycha* (prunes sauvages) et des berbérises sont cueillis et mis en conserves de légumes, de baies, de fruits secs et de sirops afin d'être commercialisées: en effet, ces conserves sont vendues aux résidents locaux, aux touristes et

également aux institutions scolaires. Par ailleurs, les villageois se sont mobilisés pour protéger et restaurer un écosystème où a été aperçue une famille de porcs épics (*Hystrix indica*). Cette espèce est inscrite dans le Livre rouge du Kirghizistan et est en voie d'extinction. [4]

Toutefois, ces efforts sont menacés par l'augmentation de l'instabilité économique et de la concurrence pour les ressources naturelles au sein de la



Les résidents du village de Shabdan accueillent les touristes. BIOM/GFC



Participants de l'IRCC dans le village de Zhyrgalan. BIOM/GFC

population. Cette situation génère d'importants conflits : par exemple, l'exploitation pastorale excessive du bétail détériore les pâturages ainsi que la flore, et les conséquences écologiques de la hausse du tourisme organisé et non organisé (tel le ski de fond en hiver et les randonnées pédestres en été, à Zhyrgalan) n'ont pas été suffisamment étudiées. Récemment, dû à l'intérêt de plus en plus marqué de la part des touristes pour visiter la nature sauvage et vierge, de nombreux impacts négatifs sur les écosystèmes naturels fragiles ont été observés. Le braconnage a été identifié comme étant la principale menace pour

l'ensemble des villages, tout comme d'autres sources potentielles de risques telles l'exploitation et la transformation abusives des ressources naturelles. Les autorités locales tendent également à ignorer les intérêts des résidents : effectivement, dans le village de Shabdan, les autorités convertissent les zones forestières inondables en fermes piscicoles causant d'importants

dommages aux écosystèmes des forêts et à l'ensemble du Parc national Chon Kemin. Les espèces endémiques de poissons se raréfient et les profits engendrés par la pisciculture sont distribués inégalement : les habitants locaux n'en voient pratiquement pas les bénéfices.

Conclusions et recommandations

La principale conclusion de l'évaluation de l'IRCC est le besoin de soutenir la participation et l'engagement des communautés locales dans le contrôle gouvernemental de la biodiversité, des écosystèmes, des forêts, des pâturages et de la faune du Kirghizistan. Les communautés sont intéressées et motivées, mais restent toutefois limitées par les menaces décrites précédemment.

Les communautés locales exigent l'implantation d'outils juridiques plus efficaces, ainsi qu'un meilleur système de prise de décision et de supervision prenant appui sur des méthodes qui utilisent des bioindicateurs. Ceci les aiderait à conserver leurs écosystèmes de manière que leurs stratégies de développement local en soient bénéficiées (des lois et des règlements sont d'ailleurs déjà en cours de développement dans le but d'assurer que

peuvent également être des moyens efficaces pour promouvoir l'usage durable des ressources naturelles.

Les communautés exigent également que l'éducation souligne les effets négatifs de l'utilisation excessive des ressources naturelles et encourage les pratiques traditionnelles de conservation par l'entremise, entre autres, de comptes traditionnels ou d'épopées reliées à la conservation de la nature (telles les sagas kirghizes Kozhozhash et Manas). Les établissements scolaires locaux devraient également instruire les élèves sur les écosystèmes locaux et leur fonctionnement ainsi que sur les moyens pour les protéger.

La conservation de la biodiversité et des écosystèmes devrait aussi être un élément fondamental des projets de développement socio-économique, que ce soit à l'échelle locale, des districts (*rayon*) ou régionale (*oblast*). Les méthodes d'observation basées sur la bioindication devrait être adoptées comme outils de prise de décision dans le domaine de la gestion des ressources naturelles.

Les communautés veulent que l'État s'engage à :

- Préserver au moins 60% des écosystèmes terrestres, spécialement les forêts, soutenir la conservation communautaire de la nature et mettre en oeuvre des programmes de

Les guides expérimentés du village de Zhyrgalan connaissent plusieurs légendes locales. BIOM/GFC



Rencontre d'activistes locaux dans le village de Shabdan. BIOM/GFC

Témoignage

Je suis née et j'ai grandi à Shabdan. J'ai une grande famille : mon époux et six enfants. J'ai travaillé comme bergère dans mon village pendant plus de quarante ans. Mon père était berger et j'ai appris de lui et de mes ancêtres comment utiliser les pâturages sans endommager les écosystèmes. Traditionnellement, il y avait des campements nomades dans les hautes montagnes du Kirghizistan. Les pâturages sont divisés en quatre catégories : hiver, printemps, été et automne. Quand le pâturage a-t-il accompli son travail ? Est-il venu le temps de passer à d'autres pâturages ? Est-il venu le temps de monter la montagne ? Quand est-il temps d'exploiter les pâturages et quand est-il temps d'arrêter ? Voici les connaissances transmises de génération en génération. Toute ma vie, j'ai utilisé ces connaissances, elles se sont transformées en ma profession, le travail de ma vie. Je laissais paître le bétail et je prenais soins des pâturages. Aujourd'hui, je transmets ces savoirs aux générations suivantes, mais nous observons qu'à plusieurs endroits, ces acquis disparaissent. Ils sont peu à peu remplacés par un usage non-durable, lorsque les gens ne se soucient pas de la destruction des prés et qu'ils préfèrent se concentrer sur le profit à court-terme. Il est important que le savoir de nos ancêtres soit préservé pour que nous puissions y avoir accès. Les pâturages sont nos cadeaux du ciel et nous devons vivre en harmonie avec la nature et les connaissances de nos ancêtres.

Batma Inarbekova, village de Shabdan, Kirghizistan



Batma Inarbekova, village de Shabdan. BIOM/GFC

- prévention du braconnage ;
 - Identifier les moyens d'augmenter le tourisme sans mettre en péril les écosystèmes (par l'entremise d'infrastructures intelligentes) ;
 - Développer des règlements scientifiques et des pratiques de gestion environnementale reliés à l'utilisation des ressources naturelles, telles les plantes médicinales, ainsi que les fruits ou les baies sauvages ;
 - S'assurer que les fonds internationaux soient utilisés efficacement et qu'ils aient un impact environnemental concret.
- D'autres recommandations incluent :
- S'assurer que le droit d'utiliser les ressources naturelles aille de pair avec la responsabilité et la réhabilitation, incluant la restauration des systèmes traditionnels de pâturage au bétail, saisonnier et par zones ;
 - Développer les capacités de gestion et d'organisation communautaires des dirigeants locaux en lien avec la gestion des ressources naturelles ;
 - Évaluer et superviser la capacité de charge touristique des territoires locaux ;
 - Des efforts et de la pression internationaux afin de s'assurer que l'initiative chinoise *One Belt One Road* inclut des indicateurs écologiques et des objectifs pour la diversité biologique, et qu'elle ne se base pas sur le transfert de technologies polluantes et la destruction d'écosystèmes naturels.

Ce document est un résumé du rapport complet de l'IRCC sur la résilience des pratiques de conservation des communautés en Kirghizistan, qui est disponible à l'adresse: <http://globalforestcoalition.org/community-conservation-resilience-initiative-ccri-full-country-report/>

References

[1] <https://triptokyrgyzstan.com/ru/destinations/places/nacionalnyy-park-chon-kemin>

[2] Batyrbekov A, 2016. The Unique Kyrgyzstan: Reserve and Sacred Mazar Padysh-Ata.

<https://ru.sputnik.kg/video/20160720/1027937702.html>

[3] Law of the Kyrgyz Republic "On State Guarantees of Equal Rights and Equal Opportunities for Men and Women", 2008.

http://adiilet.zan.kz/eng/docs/Z090000223_

[4] Red Book of the Kyrgyz Republic, 2005,

http://www.kyrgyzstantravel.info/kyrgyzstan/red_book.htm

[5] Draft Law "Ecological Codex", 2017,

<http://www.caresd.net/img/docs/5286.pdf>

[6] Law on "Amendment and Supplement to the Law on Specially Protected Natural Territories of the Kyrgyz Republic", 2017,

<http://www.gov.kg/?p=92591&lang=ru>